anthoons

araceli

bertini

bertrand

carrade

damian

deyrolle

doucet

downing

dumitresco

énard

fichet

gauthier

gerdur

gilioli

goebel

hartung

ionesco

istrati

DIVERGENCES

jenkins

kalinowski

koenig

lago

legrand

manton

maussion

milo

moser

nallard

pan

pillet

pink

schneider

soulages

stahly

tinguely

viseux

wendt

NOUVELLE SITUATION, PAR R. V. GINDERTAEL

DIVERGENCES

EXPOSITION GALERIE ARNAUD, PARIS, JUILLET-AOUT-SEPTEMBRE 1954

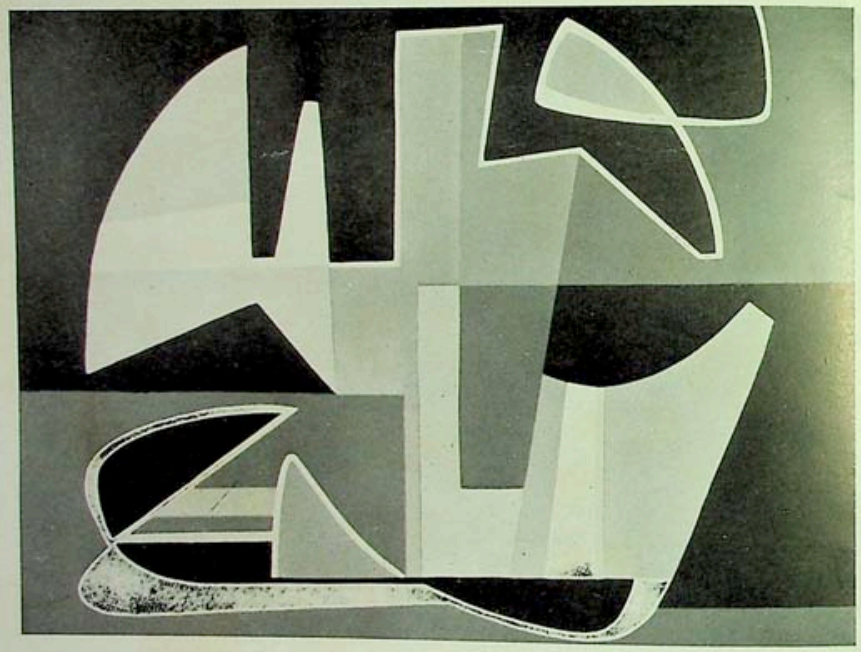
NOUVELLE SITUATION

A la suite des œuvres exemplaires libérant les forces spécifiques de la peinture, mettant à nu le langage pictural, il y aura bientôt un demi-siècle, un fait "abstrait" est issu expérimentalement de l'art et dans l'art. Il importe de reconnaître que le fait pictural "abstrait" est devenu aujourd'hui *un fait acquis* qui conditionne pour les nouvelles générations une situation différente. C'est en considération de la nouvelle situation de l'artiste accomplissant l'acte de peindre ou de sculpter, que j'ai exprimé à maintes reprises déjà de la méfiance devant l'usage immodéré et souvent tendancieux des antonymes : abstrait-figuratif. Sans doute l'usage a maintenant consacré le terme : abstrait pour qualifier l'art ayant accédé à l'acte de création libéré par le renoncement à l'esprit et à la volonté de représenter ou d'interpréter les aspects de la nature. Mais c'est justement parce que le bénéfice commun pour tous les artistes contemporains est l'exercice de cette liberté inventée par les novateurs, liberté dont il n'est plus possible de vouloir qu'elle n'existât pas, et c'est pour préserver

l'intégrité de cette liberté qu'il importe de se défier dès que l'on prête une valeur déterminante au terme : abstrait et dès qu'on prétend imposer par cette détermination des normes et une fin à l'acte esthétique ou encore définir dogmatiquement un moyen et son pouvoir d'expression dont le degré d'individuation se trouve ainsi réduit. Il est à craindre aussi qu'une induction spécieuse ne soit amenée progressivement : l'ordre entre la cause et l'effet étant interverti pour substituer le phénomène résultant d'une modification de conditions à la nature intrinsèque de la création artistique qui, lorsqu'elle aboutit à d'autres aspects et utilisa d'autres éléments, n'en a pas pour autant changé de nature et de raison d'être. On pourrait incliner à considérer la conception "abstraite" sinon comme le principe causal d'une nouvelle intention ou tentation de l'artiste, du moins comme la conséquence *sine qua non* et immuable de cette intention. Or, le concept *a priori* n'a pas fait que la peinture ait été "abstraite" et il ne peut faire qu'elle le soit fatalement et exclusivement. Lié au monde psychologique et physiologique de l'homme, l'acte esthétique qui produit l'œuvre d'art est toujours une expérience et dans chaque expérience où se confondent l'art, la condition et le destin d'un artiste, les conséquences sont imprévisibles et doivent l'être.

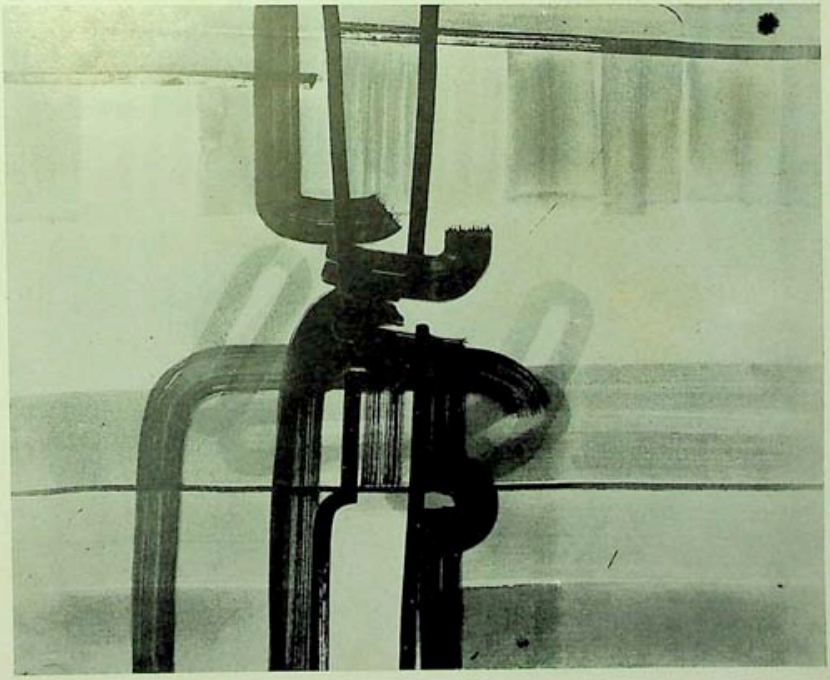
ANTHOONS : Règne horizontal, 1953.

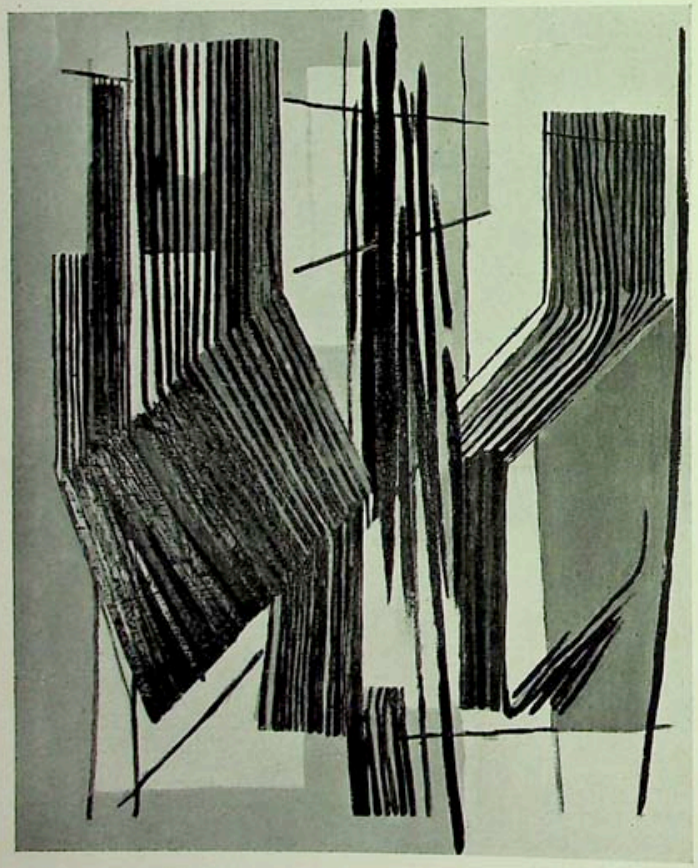




ARACELI : Composition, 1953.

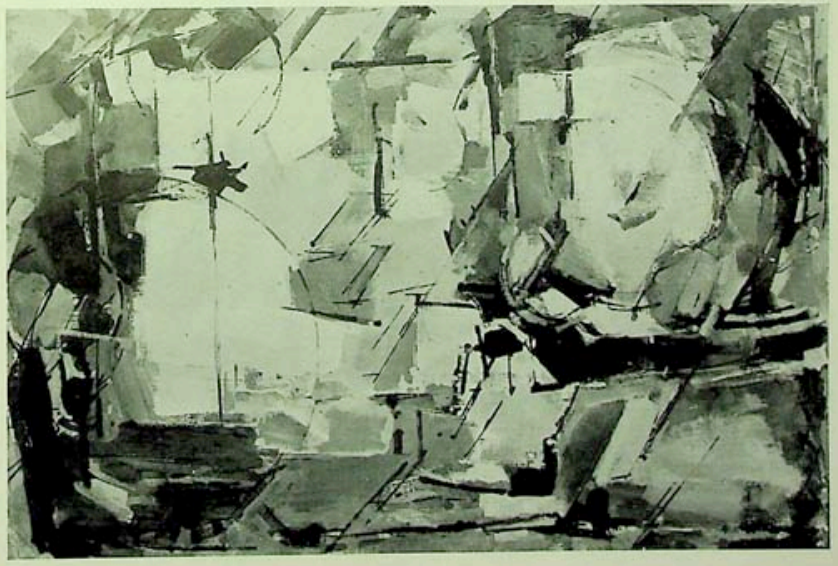
BERTINI : Peinture 100 × 81 cm, 1953.

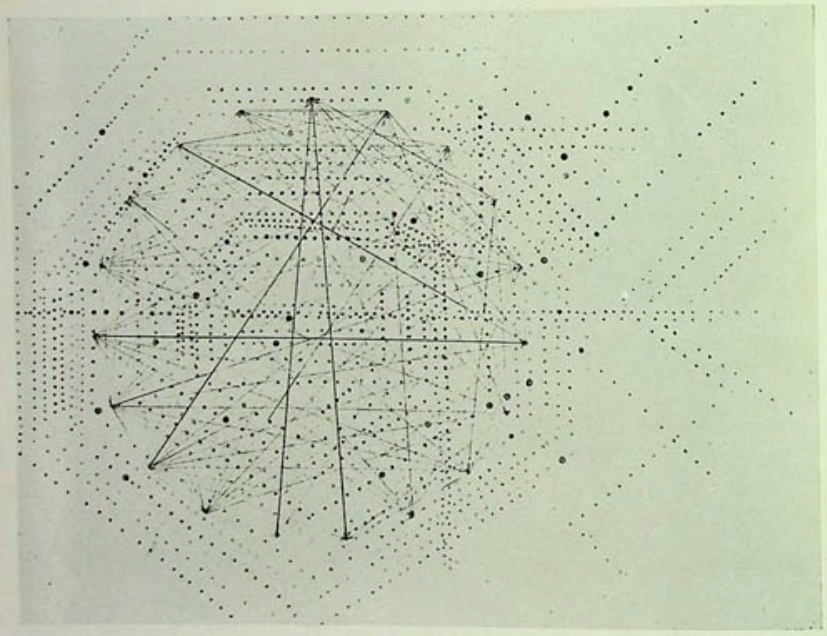




BERTRAND : Peinture, 1953.

CARRADE : Peinture 130 × 99 cm, 1953, Collection particulière.





DAMIAN : Composition, 1953.

DEYROLLE : Olivier, 1954.





DOUCET : Peinture 100 × 50 cm. 1954, Collection Mme M. L.

Ainsi, s'il est permis à l'historien de s'essayer à ordonner, à mettre en place des valeurs rétrospectives dans un système, prétendre à établir un classement des propositions incessamment mouvantes de l'art vivant, essayer de réduire les "différences" qui s'y rencontrent à quelque commun dénominateur : définition ou catégorie, est bien aléatoire.

S'il existe tant de notions contradictoires et éphémères de l'art, c'est que les philosophes ont élaboré presque toujours leurs systèmes esthétiques en fonction d'une éthique et qu'ils ont considéré trop souvent l'art comme une activité dirigible qu'ils entendaient soumettre *nolens, volens* aux "conditions" idéologiques, historiques ou sociales. Pour la même raison et dans la même intention, la plupart des historiens et critiques subissent et font subir des déviations arbitraires, au détriment de l'intégrité objective autant que de la passion subjective.

Si nous considérons au contraire que depuis les origines de l'art, au moment de l'éveil de la conscience humaine, les actes esthétiques successifs n'ont pas varié dans la quête du mythe de la réalité et que chaque expérience se heurtant à l'impossibilité (fatale à la nature et à la condition de l'homme) de constituer en unité temporelle l'être et le monde, a gardé un caractère provisoire,

inachevé (que compense et que justifie la faculté d'un perpétuel recommencement), ne penserons-nous pas qu'il doit suffire de trouver l'explication métaphysique et la légitimation morale de l'acte esthétique dans l'engagement de l'individu, artiste ou spectateur, qui assume singulièrement la responsabilité de cet acte. D'où le droit pour le premier au *libre choix* et la nécessité pour l'autre de rester disponible afin de recevoir tous les devenirs et de reprendre à son compte la forme momentanée du destin qui lui est abandonné en toute latitude.

Peut-il y avoir d'ailleurs une prise de conscience valable dans d'autres conditions ? Et en quoi finalement se résument l'acte esthétique et son produit, l'œuvre d'art, sinon en une prise de conscience par le moyen de l'agir et à sa matérialisation dont la validité doit être assumée par le spectateur.

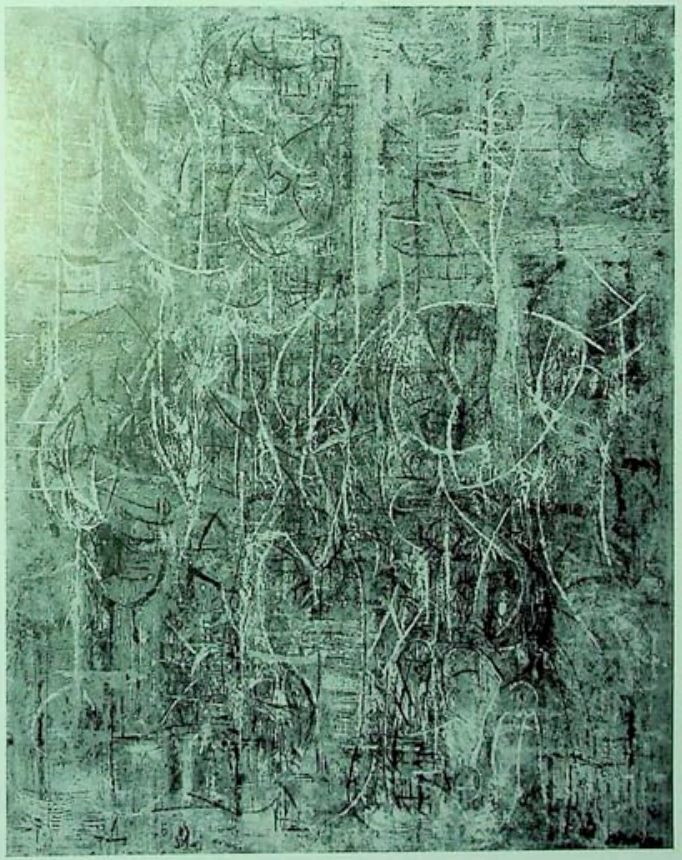
Il me paraît que ces réflexions peuvent éclairer la nouvelle situation de l'artiste, si elles ne la délimitent pas avec précision, et qu'elles correspondent aux données psychologiques de cette situation.

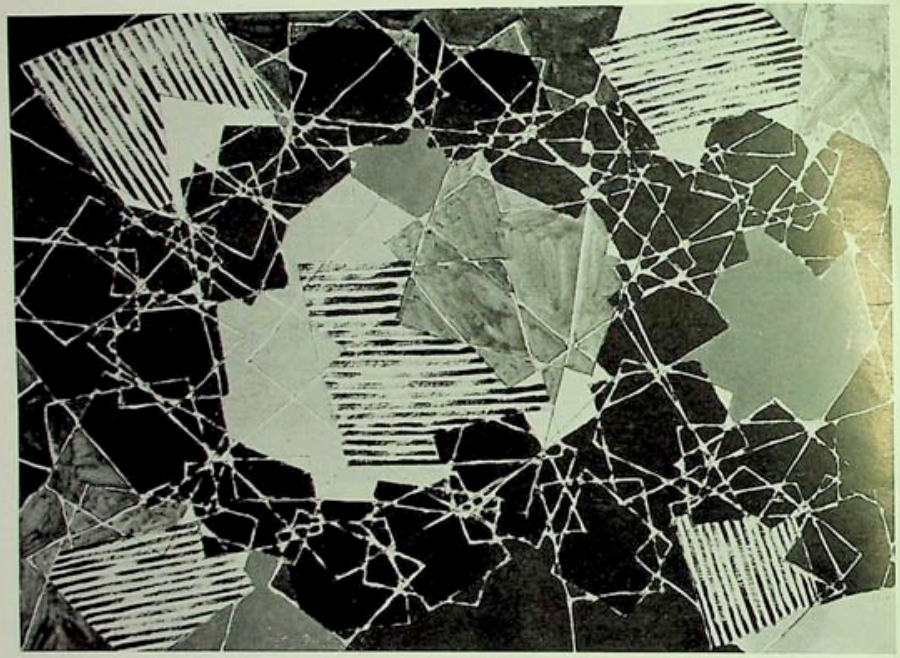
Peut-on la préciser mieux encore ? toujours en soulignant l'indice de la liberté.

Dans l'ensemble, et c'est bien là l'unique commune mesure dont nous puissions faire état, les jeunes artistes considèrent que les éléments de leur moyen d'expression affranchis de la dépendance étroite de la nature peuvent désormais être mis en œuvre et "se signifier" en dehors et au delà des principes purement théoriques et sans se soumettre aux règles de syntaxe et aux règles de rhétorique qui ont pu soutenir les recherches et favoriser les inventions des précurseurs. Qu'ils pensent, suivant leurs déclarations particulières, que "la peinture commence à partir de l'acte de peindre et non de l'idée", que "rien en elle n'est séparable", qu'elle est "une manière d'accepter la vie", "un contact organique de l'homme et du monde", l'expression des lois à l'origine de toutes choses", "une définition du grand rythme" ou bien "le transfert réel du psychique dans la matière", toutes ces dispositions et leurs divergences impliquent qu'ils considèrent l'art comme un acte de vie, un accomplissement de l'homme en même temps qu'un moyen d'entrer en communication avec l'univers et avec la communauté humaine, et non pas une manière de se comporter à quoi se borne tout formalisme. Se trouve ainsi contestée avec éclat la sotte prévention des détracteurs de l'art abstrait qui veulent y voir un refus du réel et une négation de l'humain.

Que certains d'entre eux s'autorisent à poser plus délibérément à l'origine de l'œuvre un acte de pure motricité dont ils soumettent cependant la part d'automatisme acceptée à l'orientation constante d'une volonté d'organisation formelle et expressive, que pour d'autres la peinture soit fondamentalement substance animée en laquelle se concrétise la vie organique ou les mouvements rythmiques des formes tels qu'elles peuvent se retrouver dans l'un ou l'autre règne, en dépit du rejet de l'intention descriptive, pour tous, les problèmes de la figuration et ceux de l'abstraction ne se posent plus d'une manière aussi étroitement contradictoire, car ils ne sont plus à l'heure du choix comme leurs aînés et n'éprouvent plus la nécessité de se réclamer d'un concept pour échapper à la tentation de représenter les apparences du réel. Ils peuvent attendre du seul accomplissement de l'acte de peindre ou de sculpter que soient confondus les phénomènes naturels à l'origine de l'œuvre et l'œuvre réalisée. Pour ceux-là même qui ne recherchent pas consciemment l'appui des perceptions optiques, ce n'est déjà plus la conséquence d'un refus systématique — d'autant qu'il faut admettre que le refus des aspects immédiats n'a pas séparé l'art de toute réalité sensible et qu'il ne le pouvait faire en raison des modalités de la condition humaine, en raison aussi de la finalité de l'art.

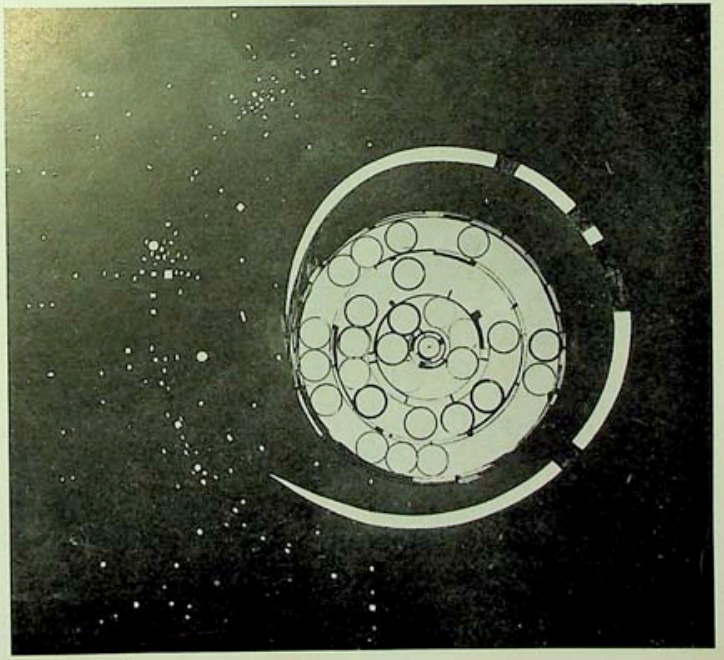
DOWNING : Peinture, 1954.





DUMITRESCO : Gouache, 1954.

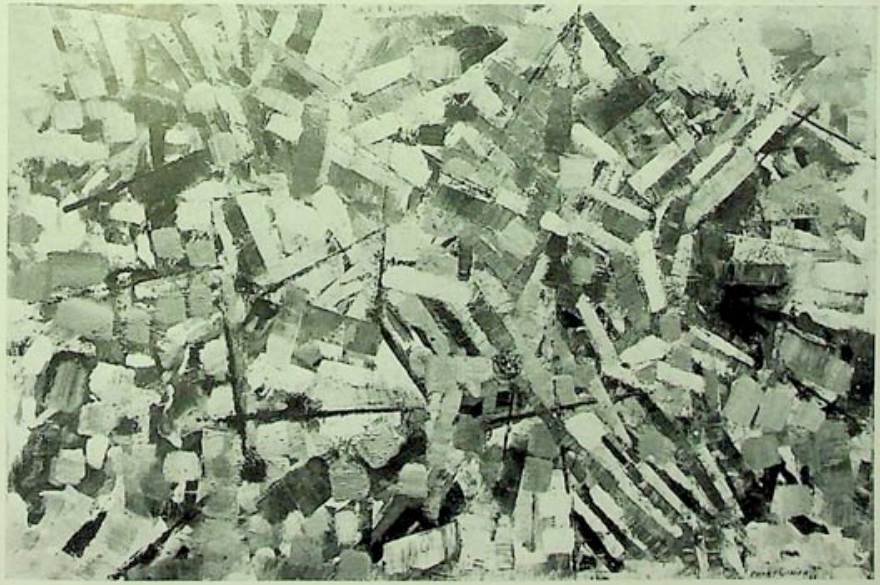
ENARD : Composition, 1953.

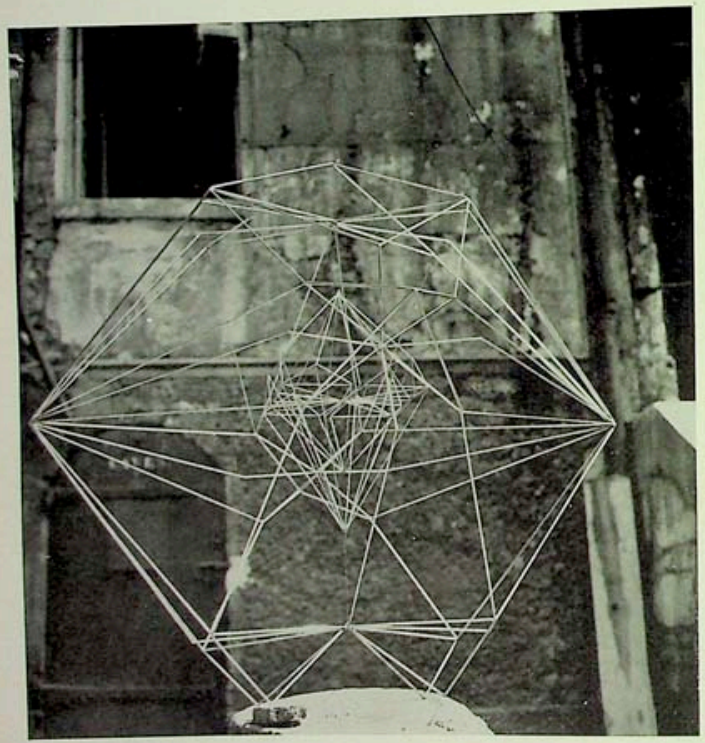




FICHET : Peinture, 1954.

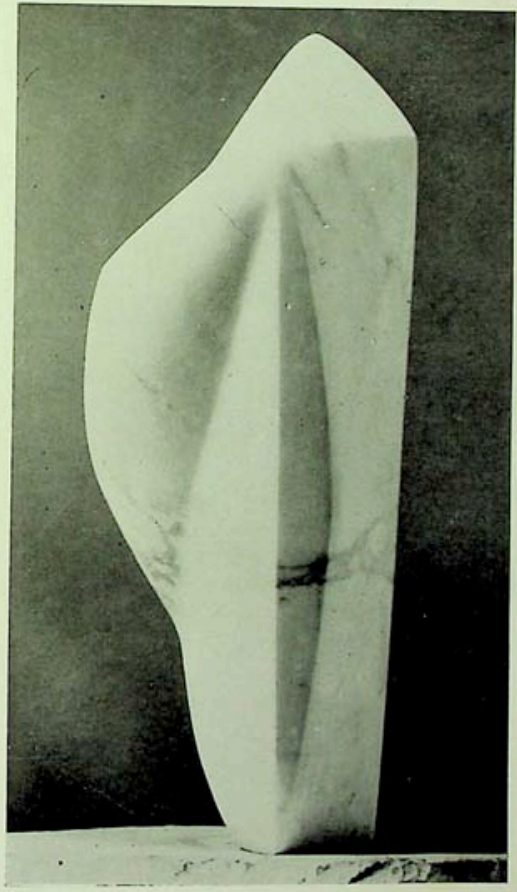
GAUTHIER : Peinture, 1953.

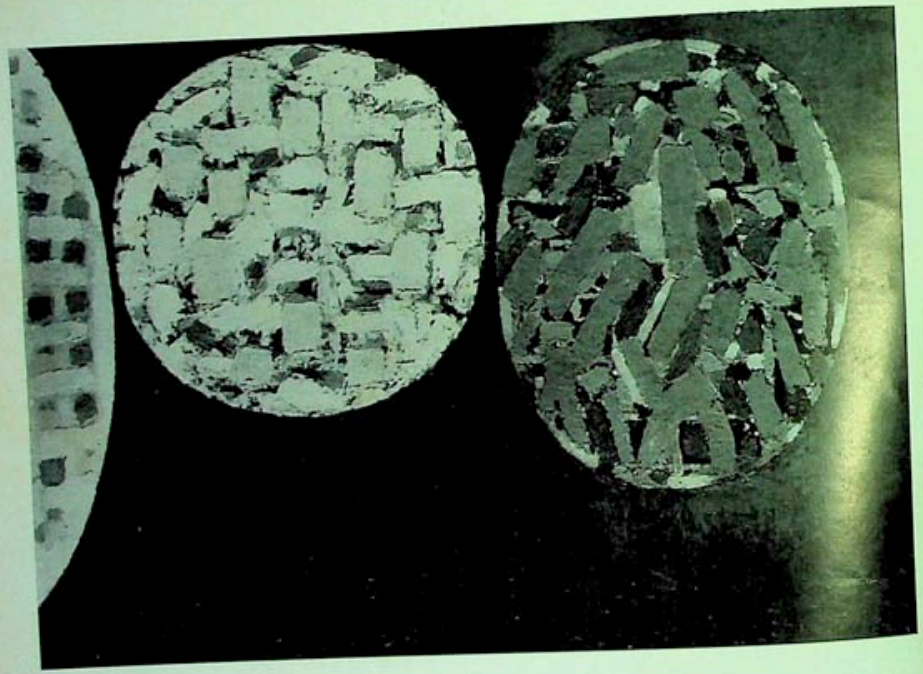




GERDUR : Sculpture, 1954.

GILIOLI: Claire ; Marbre, 1954.





GOEBEL : Peinture, 1954.

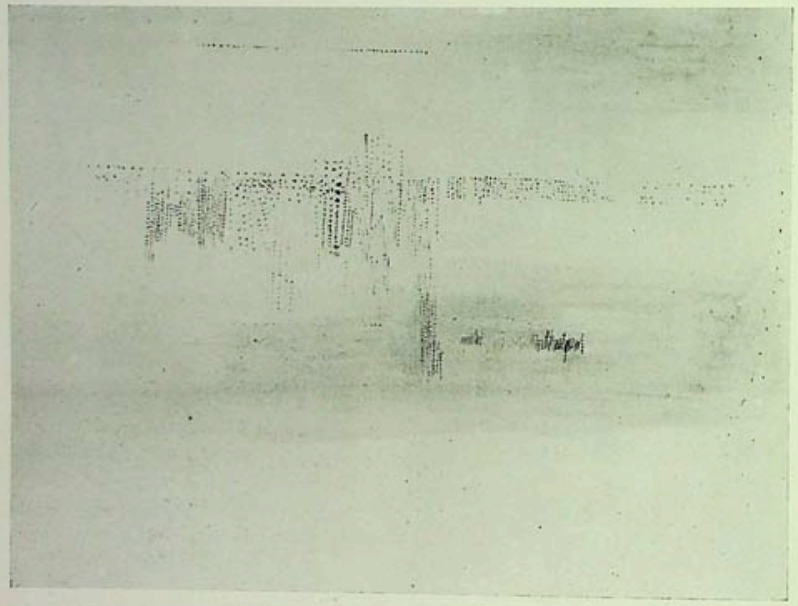
Pour éviter la confusion qui peut naître lorsque j'énonce que les qualifications abstrait-figuratif ne s'opposent plus contradictoirement, je veux préciser que j'entends constater un dépassement de cette contradiction par le fait qu'il peut être reconnu maintenant par chacun qu'au plus profond de l'abstrait est installée l'évidence d'une réalité totale, en tout cas plus complète (puisque nous ne pouvons échapper à un ordre de relations) que les fragments de nature dont l'art a fait longtemps ses sujets. Il ne peut donc être question d'insinuer ou de souhaiter un retour à l'art figuratif.

Je voudrais cependant qu'il n'échappe pas aux artistes des jeunes générations que certaines idéologies, certaines éthiques, des espoirs et des illusions de caractère circonstanciel ne furent pas étrangers à la première tentation de dépassement éprouvée par les précurseurs et que ces facteurs sont aujourd'hui caduques, périmés, en un mot dépassés et doivent être remplacés par d'autres ou du moins être ressentis par les nouveaux venus d'une façon différente et, par conséquent, provoquer d'autres réactions. Il semble bien d'ailleurs qu'ils en soient avertis et qu'ils ne négligent pas les exemples d'autres de leurs prédécesseurs qui, pour ne s'être pas voulus "abstraits", n'en ont pas moins repoussé d'autres limites et conquis d'autres libertés.

Nous remarquons, avec espoir, que la nouvelle situation ne provoque pas un comportement uniforme et que les dispositions individuelles et même les mouvements d'humeur si souvent générateurs des plus profondes transformations, interviennent avec décision et efficacement. C'est donc à des degrés divers et dans des directions assez divergentes que nous pouvons constater les résultats des influences, des réactions et des conditions nouvelles. Il est naturel aussi qu'à une nouvelle disponibilité corresponde pour ceux qui n'ont pas encore atteint une assez grande maturité de réflexion et une expérience suffisante de la vie et de leurs moyens, un nœud complexe d'hésitations et de confusions. La nouvelle situation, du reste, n'est pas entièrement "séparée" et plusieurs âges y sont intimement unis. C'est pour mieux éclairer la coupe à travers la nouvelle situation, à quoi tend cette présentation d'un certain nombre de ses "témoins", c'est pour en situer intérieurement les coordonnées, que s'impose la présence de quelques-uns de ceux qui, les premiers, directement à la suite des "découvreurs" de l'abstrait, ont reconnu l'arbitraire des pétitions de principe et ont pris d'emblée des libertés plénières.

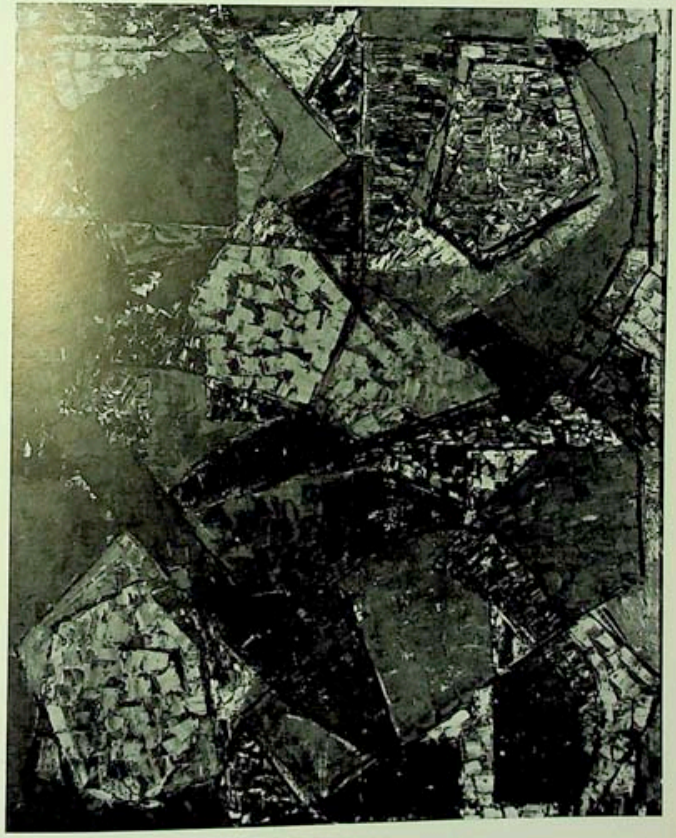
HARTUNG : Dessin, 1937.





IONESCO : Peinture, 1954.

ISTRATI : Peinture, 1954.

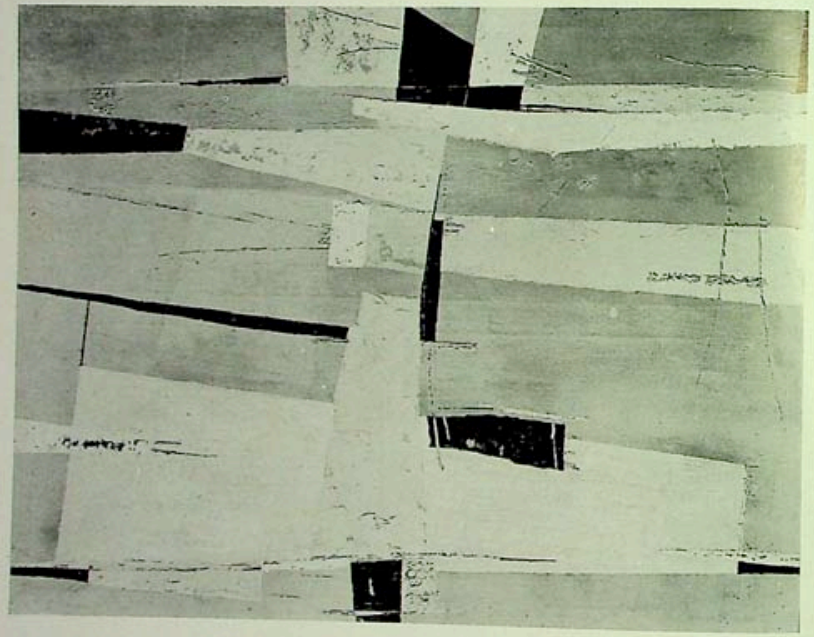




JENKINS : Exorcisme, 1954.

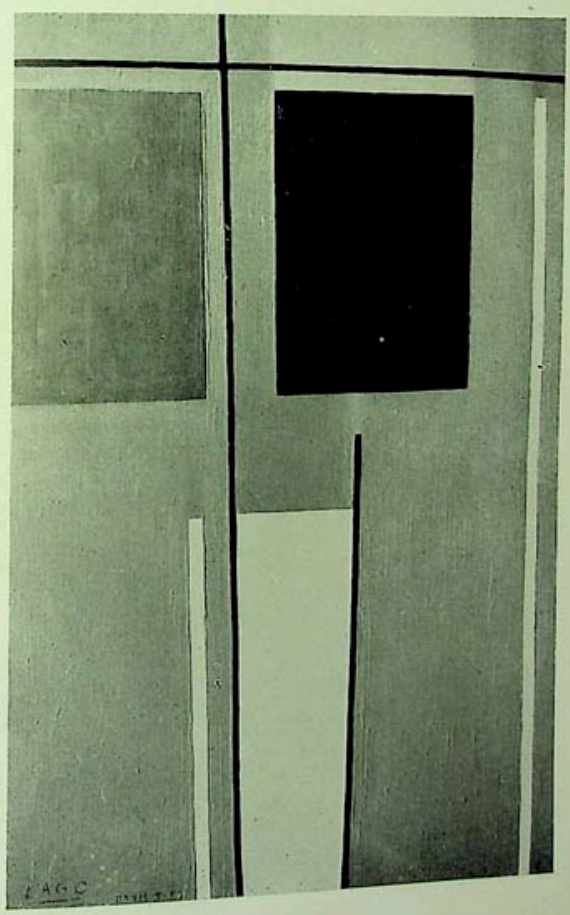
KALINOWSKI : Composition, 1954.

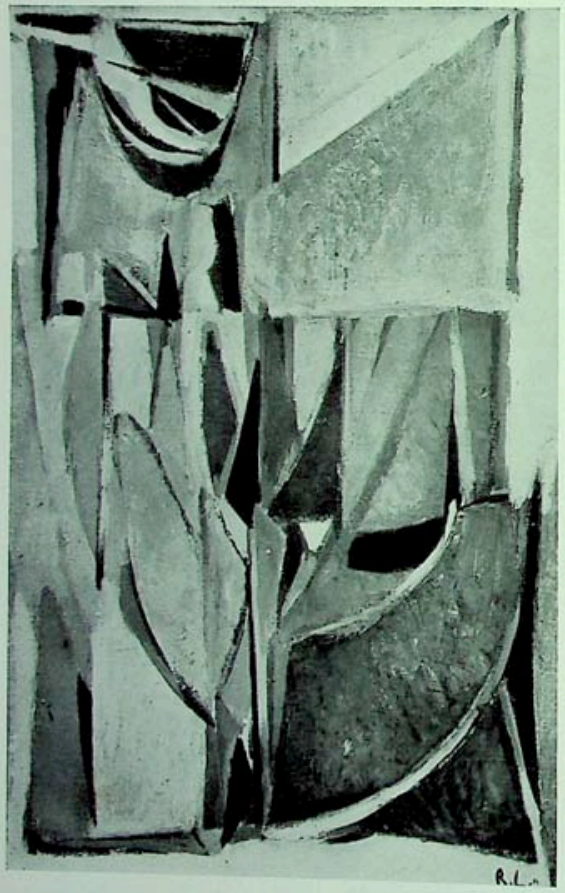




KOENIG : Ibukob Florentin, 1954.

LAGO : Composition, 1954.





LEGRAND : Peinture, 1954.

S'il est loisible à chacun de tirer la leçon des coïncidences et de discerner des rapprochements d'esprits, de tempéraments ou de tendances, il me paraît plus opportun, dans notre position provisoire, de remarquer l'état de liberté en même temps que la richesse d'une situation temporaire. L'un et l'autre sont confirmés par de multiples situations individuelles, des "divergences" se développant souvent avec des moyens différents et tendant chacune à son "ailleurs".

R. V. GINDERTAEL.

Notes biographiques

ANTHOONS Willy

Né en 1911 à Malines (Belgique). De 1924 à 1933 : Académie Royale des Beaux-Arts à Bruxelles. 1948 se fixe à Paris, participe depuis aux "Salon de Mai" et "Salon de la Jeune Sculpture". En 1941-43-45 obtient à Bruxelles les Grands prix de sculpture "Art jeune" et "Art Populaire". Nombreuses expositions de groupe en France et à l'étranger. Expositions particulières : Bruxelles 1944-45-47-51-52. Liège 1951. Paris 1950, Galerie Allendy 1954. Première exposition Divergences, Galerie de Babylone Paris 1952.

ARACELI Gilbert

Née à l'Equateur. 1936 entre à l'Ecole des Beaux-Arts de Santiago du Chili. 1944-46 New-York, Ecole d'Ozenfant. Contact avec œuvres abstraites. 1951 : Paris. Devient peintre abstrait. Salon des Réalités Nouvelles 1952-53-54. Exposition particulière Galerie Arnaud Paris 1953.

BERTINI Gianni

Né à Pise (Italie) en 1922. Peintre figuratif, devient abstrait en 1947. Expositions de groupe : 1948 Florence, 1950 Biennale de Venise, 1951 Rome, Milan, 1952 Turin, 1953 Exposition itinérante (Italie), Aix-en-Provence, Milan. Expositions particulières : 1948 Galerie Salto Milan, 1950 Galerie Naviglio Milan, 1951 Galerie San Fedele Milan, Galerie Cavallino Venise, Galerie Numéro Florence. La même année se fixe à Paris. 1953-54 Galerie Arnaud Paris. 1954 expose au Salon de Mai.

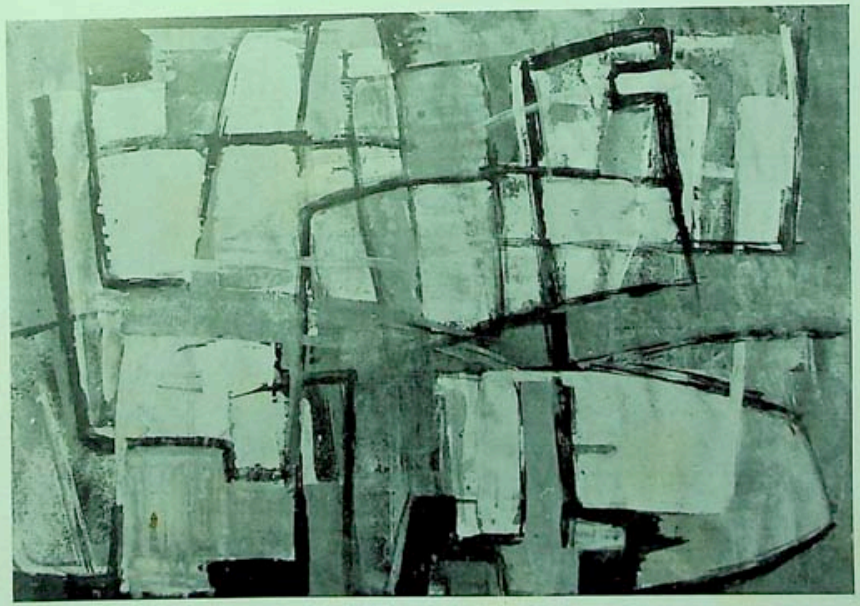
BERTRAND Huguette Arthur

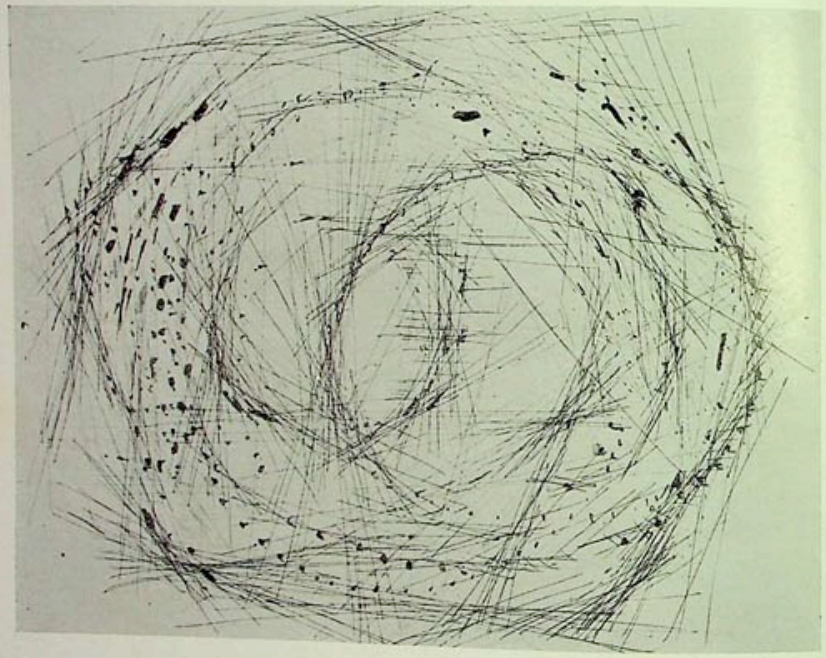
Etudes classiques. 1947 Exposition particulière à Prague. 1949-50 "Mains Eblouies" Galerie Maeght. 1951 Exposition particulière Galerie Niepce. 1952 Exposition particulière Galerie Arnaud. Groupe à Munich. Salon d'Octobre. Depuis 1949 au Salon de Mai. 1953 Salon d'Octobre. 1954 Exposition particulière Galerie Arnaud.

CARRADE Michel

Né à Albi en 1923. Expositions de groupe : Salon de Mai 1952-53-54. Première exposition Divergences Galerie de Babylone 1952. Turin, Milan, Florence 1953. Expositions personnelles Galerie Arnaud Paris en 1952, mars 1953, novembre 1953.

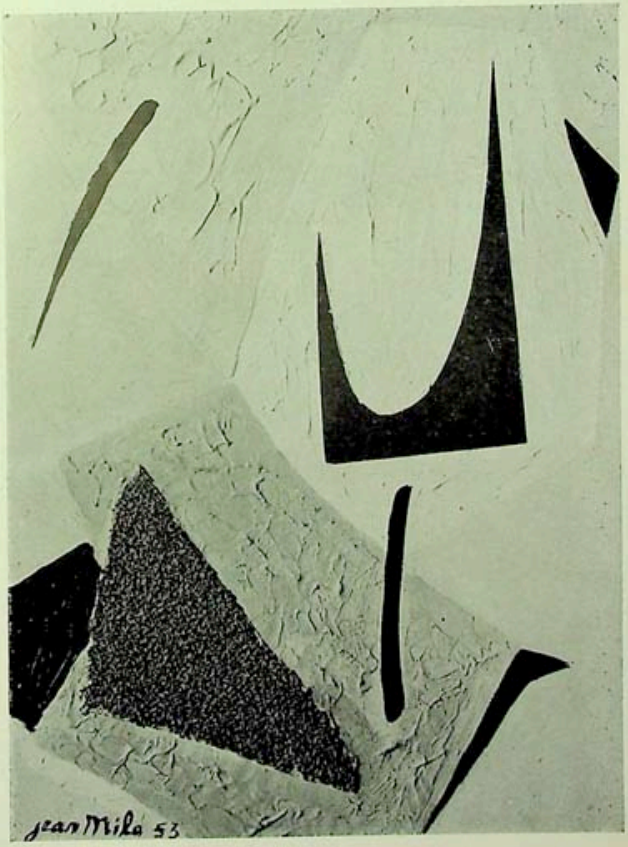
MANTON : Gouache, 1954.

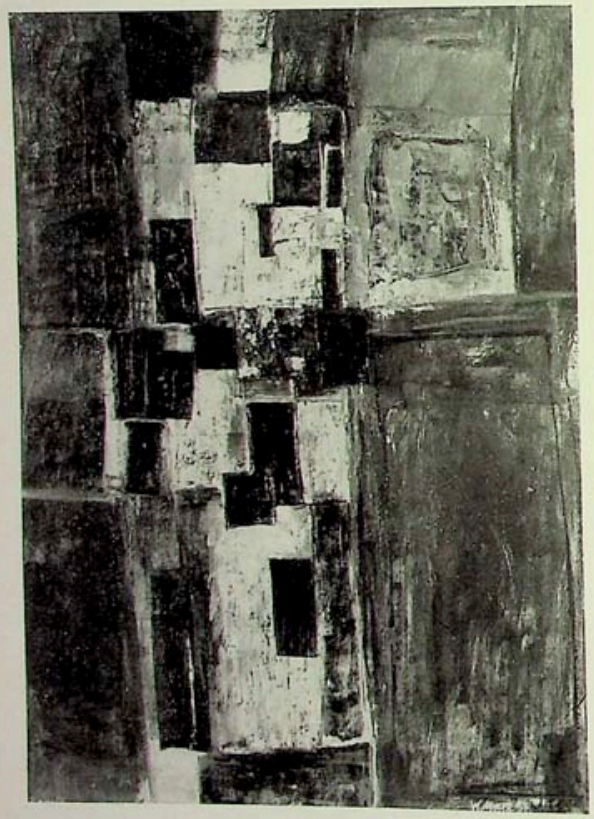




MAUSSION : Composition, 1954.

MILO : Ncha 18 × 24 cm, 1953

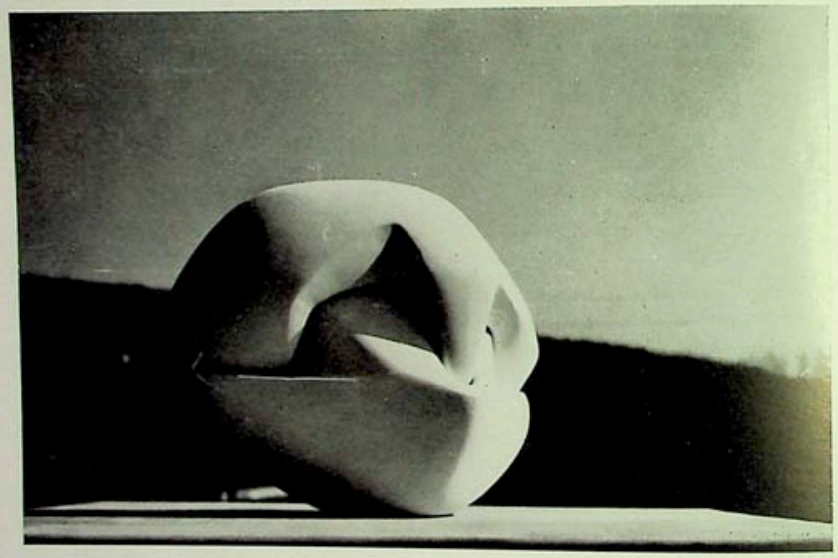




MOSER : Peinture, 1954.

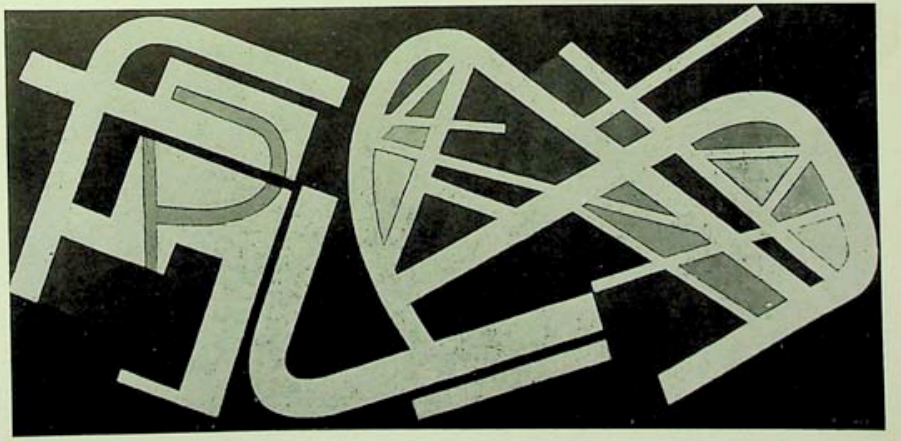
NALLARD : Peinture, 1953.

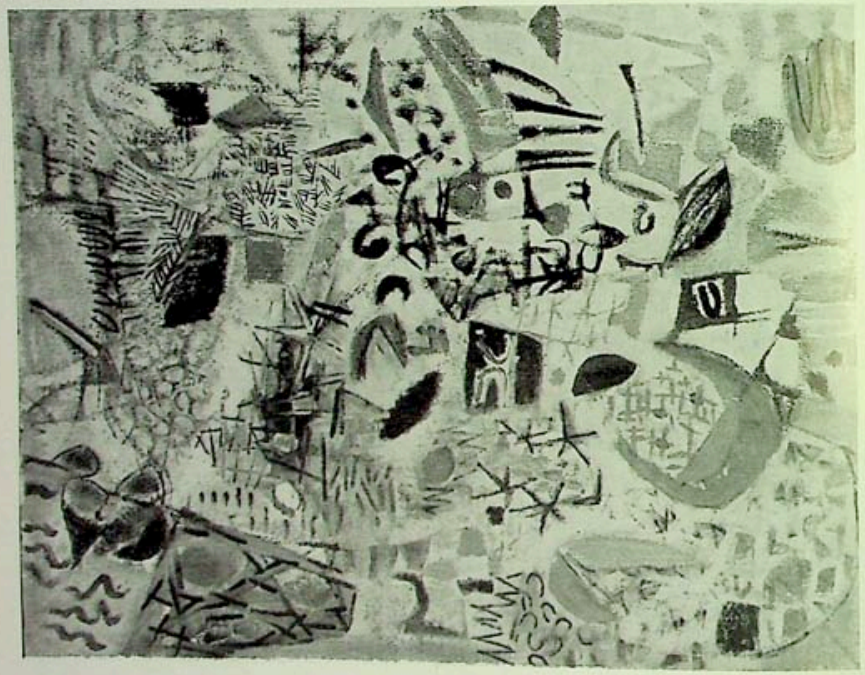




PAN : Charnière N° 3, terre cuite, 1953.

PILLET : Baryum, 1953, Collection particulière.

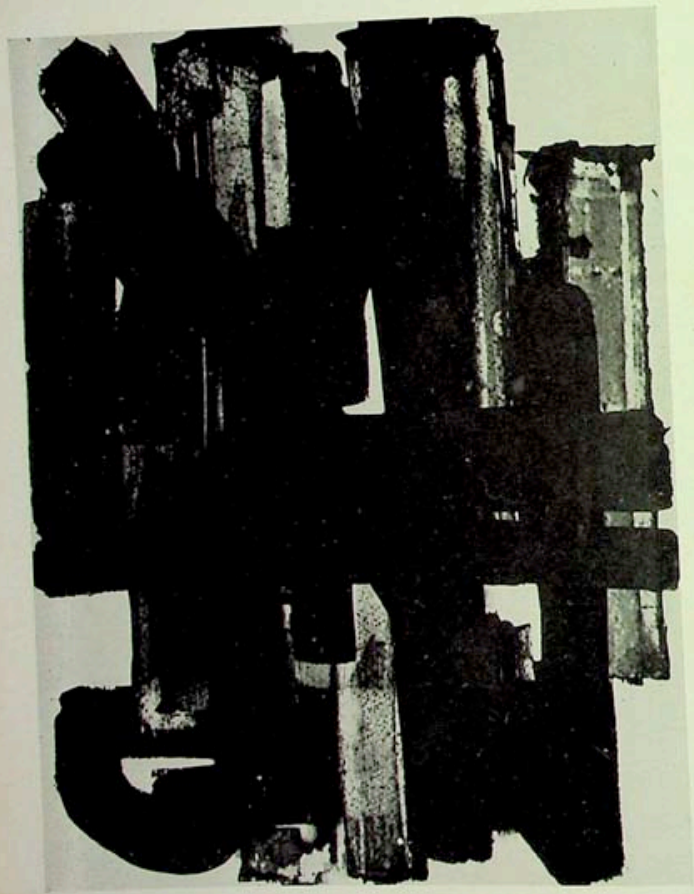




PINK : Peinture, 1953.

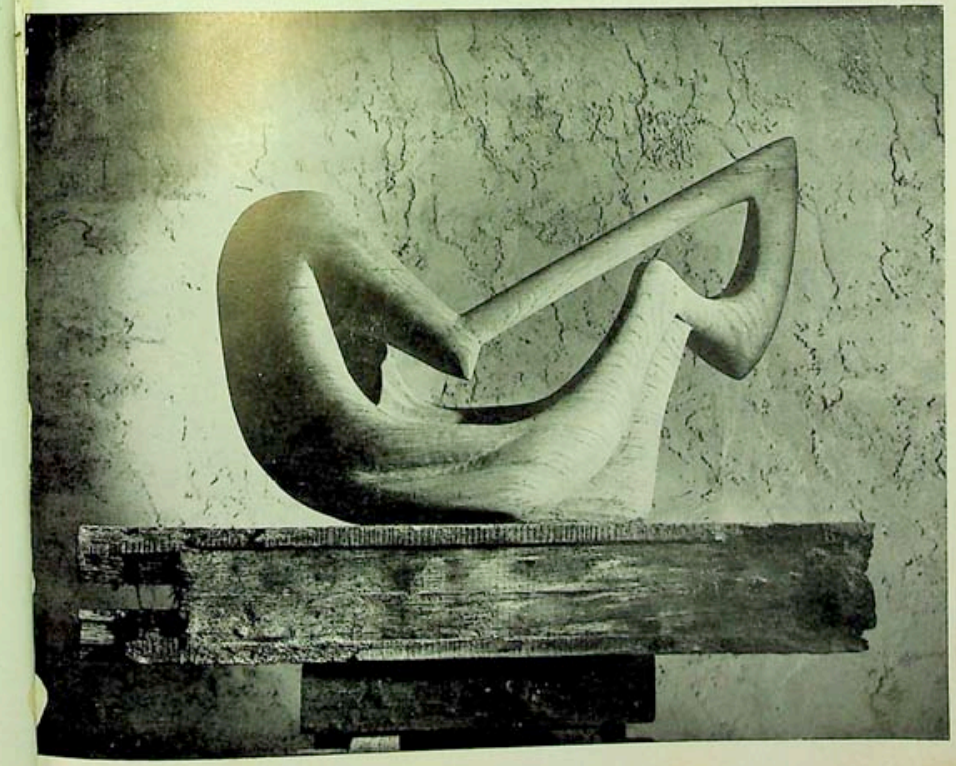
SCHNEIDER : Peinture, 1953, Collection Cavallini.

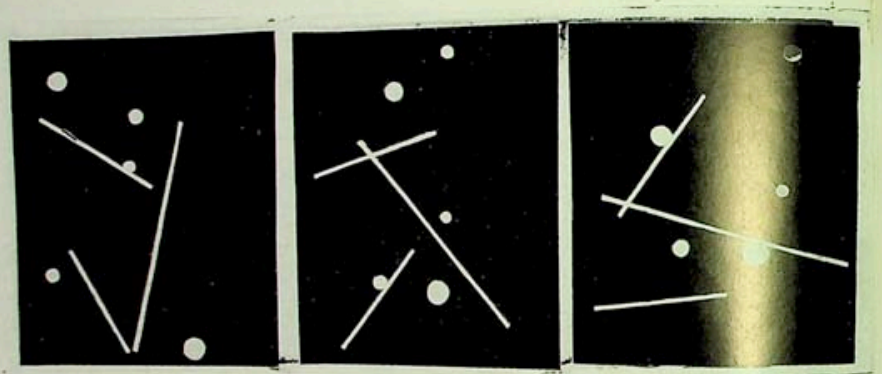




SOULAGES : Gouache 65 × 50 cm, 1953.

STAHLY : Hommage à Rimbaud, Chêne, 1953.





TINGUELY : Automate : trois positions, 1954.

VISEUX : Peinture, 1954.





WENDT : Peintur 97 × 130 cm, 1953.

DAMIAN Boris

Né à Bucarest en 1922. 1946 arrive à Paris. 1949 aborde l'abstrait. Influence du néo-plasticisme et de Herbin. Expositions de groupe : Salon des Réalités Nouvelles depuis 1951, Galerie Arnaud Paris, Première exposition Divergences Galerie de Babylone, Paris 1952, International Graphik (Vienne, Graz, Munich, Berlin, Frankfort). 1953 : Turin, Florence, Milan, Livourne, Galerie Arnaud Paris, Wuppertal. Exposition personnelle : 1952 Galerie Arnaud Paris.

DEYROLLE Jean

Né à Nogent-sur-Marne en 1911. Première peinture abstraite Salon d'Automne 1944. Expositions particulières (comme peintre abstrait) : 1948 Galerie Denise René Paris. 1949 Galerie Birch Copenhague. 1950 Galerie Otto Ralfs Brunswick. 1951 Galerie Denise René Paris. 1952 Galerie Saluden Brest, Galerie Nourritures Terrestres Rennes, Galerie Ex-Libris Bruxelles. 1953 Galerie Denise René Paris. 1954 Galerie Birch Copenhague, Galerie Del Fiore Milan. Salons : Automne 44, Surindépendants 45-46, Réalités Nouvelles 46-47-48-52, Salon de Mai de 45 à 54. Expositions de groupe : à Paris : Galeries Allendy, Arnaud, Babylone, Bernheim jeune, Bûcher, Denise René, Deux Iles, La Hune, Saint-Jacques. En province : Aix-en-Provence, Bordeaux, Cannes, Lille, Nice, Quimper. A l'étranger : Anvers, Bâle, Buenos-Aires, Bruxelles, Cambridge (U.S.A.), Chicago, Copenhague, Dublin, Edinbourg, Florence, Frankfort, Fribourg, Hambourg, Helsinki, Hanovre, Innsbruck, Londres, Le Zoute, Liège, New-York, Oslo, Rio de Janeiro, Rome, Saarbruck, Santander, São-Paulo, Stockholm, Tokio, Turin, Venise, Zurich, International Graphik (Vienne, Graz, Munich, Berlin).

DOUCET Jacques (Galerie Ariel Paris)

Né dans le département de la Seine en 1924. Expositions particulières : 1947 Budapest, 1948-50-51-53 Galerie Allendy Paris, 1954 Galerie Ariel Paris, Gênes, Zurich, Bâle, Amsterdam. Expositions collectives : 1949-50 Les Mains Eblouies Galerie Maeght Paris, Musée d'Art Moderne d'Amsterdam, Musée Royal de Liège, International Graphik (Vienne, Graz, Munich, Berlin), Salon d'Octobre 1952-53, Salon de Mai 1954.

DOWNING Joseph Dudley

Né dans le Kentucky (U.S.A.) en 1925. 1947-49 Etudes à l'Art Institute of Chicago. Arrive à Paris en 1950. Expositions particulières : Chicago 1950, Galerie 8 Paris 1952, Studio Facchetti Paris 1953-54. Expositions collectives : Chicago, 1952 Salon de Jeunes Peintres, 1953-54 Santander, Madrid, Centre Saint-Jacques Paris.

DUMITRESCO Natalia

Née à Bucarest en 1915. 1939 Diplômée de l'Académie des Beaux-Arts de Bucarest. 1947 Arrive à Paris. Expositions personnelles : 1945 Bucarest, 1950 Galerie Breteau Paris, 1951 Galerie 8 Paris, 1952 à 54 Galerie Arnaud Paris. Expositions collectives : Salon des Réalités Nouvelles, Salon d'Octobre, Galerie de Beaune, Galerie Denise René, Centre Saint-Jacques, Allemagne, Belgique, New-York, 1953 exposition itinérante en Italie.

ENARD André

Né au Mans (Sarthe) en 1926. 1944 arrive à Paris. 1950 Influence du Néo-Platicisme et de Herbin. Expositions personnelles : 1952 et 1954 Galerie Arnaud Paris. Expositions de groupe : 1951 Galerie Arnaud Paris, Salon des Réalités Nouvelles depuis cette date, 1952 Première exposition Divergences Galerie de Babylone Paris ; 1953 Aix-en-Provence, Turin, Milan, Florence, Livourne, Galerie Arnaud Paris, Wuppertal.

FICHET Pierre

Né à Paris en 1927. Première peinture abstraite 1949. Nouvelle période figurative en 1949. Retour à l'abstrait en 1951. Expositions particulières : Maison des Beaux-Arts Paris 1952, Galerie Arnaud Paris 1954. Expositions collectives Salon des Indépendants, Salon d'Automne, Réalités Nouvelles.

GAUTHIER Oscar

Né dans la Nièvre en 1921. Entre aux Beaux-Arts en 1941. Bourse pour les U.S.A. en 1947, voyage au Mexique. Premières toiles abstraites 1949. Expositions particulières : 1950-51 Galerie Allendy Paris, 1952-53-54 Galerie Arnaud Paris. Expositions collectives : Galerie Allendy Paris, Galerie Grange Lyon, Centre Saint-Jacques, Salon d'Octobre 1952-53.

GERDUR

Née à Reykjavik, Islande. 1945 à 1947 Ecole des Arts et Métiers à Reykjavik. 1947 à 1949 Séjour à Florence. 1950 Atelier Zadkine Paris. 1951 travaille avec Jacobsen. Expositions particulières : Musée National Reykjavik 1952, Gallerie Allendy Paris 1951, Galerie Arnaud Paris 1952-53-54, Galerie Apollo Bruxelles 1953, Galerie Parnass Wuppertal 1953. Expositions collectives : Première exposition Divergences Galerie de Babylone 1952, Salon de la Jeune Sculpture 1952, Réalités Nouvelles 1953, Wuppertal, Oslo, Helsinki, Bruxelles.

GILIOLI Emile

Né à Paris en 1911. Ecole des Beaux-Arts de Paris 1931. Première exposition 1945 Galerie Breteau Paris. 1947 groupe des "abstraits" de la Galerie Denise René Paris. Salon de Mai, Galerie de Beaune, Galerie Allendy. Membre fondateur du Comité du Salon de la Jeune Sculpture 1949. Expose en groupe Galerie Arnaud 1954. Exposition personnelle Galerie Evrard Lille. Œuvres Monumentales : Mémorial de Voreppe 1946. Christ du Sacré-Cœur de Grenoble 1941-46. Monument aux Déportés Grenoble 1950. Monument de la Chapelle-en-Vercors 1951. Monument de Vassieux, Vercors 1952.

GOEBEL Gottfried

Né à Vienne en 1906. Ecole des Beaux-Arts de Vienne 1924-28. Arrive à Paris en 1936. Premières œuvres abstraites 1946. Expositions particulières : Galerie Allendy Paris 1951, Galerie Arnaud Paris 1952-53. Expositions de groupe : Musée de Nimes, Galerie des Deux Iles Paris, Galerie de France Paris, Aix-en-Provence, à l'étranger : Allemagne, Turin, Rome, Vienne, New-York, International Graphik (Vienne, Graz, Munich, Berlin), Mannheim. Salons : Surindépendants 1948, Indépendants 1949, Réalités Nouvelles 1950-51.

HARTUNG Hans

Né à Leipzig en 1904. Académie des Beaux-Arts de Leipzig 1924. Dessins abstraits et d'abstractions expressionnistes 1922. Académie des Beaux-Arts de Dresde 1925. Voyage en Italie. Approfondissement du Langage abstrait. 1926 Premier séjour à Paris. 1927 et 32 Paris et voyages, séjours en Allemagne. 1932-34 Minorque. 1933 court séjour en Allemagne, se fixe définitivement à Paris. 1939 s'engage dans la Légion Etrangère. 1943 S'enfuit en Espagne ; à nouveau dans la Légion Etrangère. 1944 Blessure à Belfort, amputation de la jambe droite. 1945 Paris. 1946 Naturalisé Français. Participe à de très nombreuses expositions de groupe tant à Paris qu'à l'étranger ainsi qu'à plusieurs salons (Salon de Mai). Expositions particulières à Bâle, Londres, Bruxelles, etc., et à Paris Galerie Lydia Conti et Galerie Louis Carré.

IONESCO Nicolas

Né à Bucarest en 1919. A Paris depuis 1946. Aborde l'abstrait en 1949, atelier de Dewasne, influence du Néo-plasticisme et d'Herbin. Exposition personnelle : Galerie Arnaud Paris 1952. Expositions de groupe : Salon des Réalités Nouvelles depuis 1951. Première exposition Divergences Galerie de Babylone 1952, Galerie Arnaud, 1953 Turin, Milan, Florence, 1954 Wuppertal.

ISTRATI Alexandre

Né à Dorohoi, Roumanie, en 1915. Commence à peindre en 1930. Diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Bucarest en 1937, y professe de 1938 à 1947. Arrive à Paris en 1947. Expositions personnelles : Bucarest, Galerie Breteau Paris 1950, Galerie 8 Paris 1951, Galerie Allendy Paris 1952, Galerie Circle and Square New-York 1953. Prix Kandinsky 1953. Expositions de groupe : Galeries de Beaune, Denise René, Ariel, Saint-Jacques ; à l'étranger : Amsterdam, Saarbruck ; Salons de Mai depuis 1950, Réalités Nouvelles, d'Octobre.

JENKINS Paul

Né à Kansas City, Missouri (U.S.A.) en 1923. Etudes à Kansas City Art Institute. Directeur technique-décorateur pour le Théâtre de Pittsburgh. Etudes à l'Art Student's League à New-York. Expositions de groupe à New-York et en Pennsylvanie. Arrive à Paris en 1953. Exposition particulière Studio Paul Facchetti mars 1954.

KALINOWSKI Horst-Egon

Né à Dusseldorf (Allemagne) en 1924. 1945 Académie de Dusseldorf. 1949-50 Séjourne en Italie. 1950 arrive à Paris, Atelier Dewasne-Pillet. Expositions personnelles : Galerie Arnaud Paris 1953-53. Expositions collectives : Galerie Denise René Paris, Dusseldorf, Réalités Nouvelles depuis 1951.

KOENIG John

Né à Seattle (U.S.A.) en 1924. Etudes de décoration, dessin, architecture. 1948 arrive à Paris. 1951 aborde l'art abstrait. Expositions personnelles : Galerie Arnaud Paris 1952-53 ; expositions collectives : 1952 Florence. International Graphik (Vienne, Graz, Munich, Frankfort, Berlin). Première exposition Divergences Galerie de Babylone Paris. Salon d'Octobre. 1953 Florence, Milan, Turin, Livourne, Gênes, Aix-en-Provence, Centre Saint-Jacques, Réalités Nouvelles.

LAGO Antonio Lago Riviera

Né à La Coruna (Espagne) en 1916. Ecole des Beaux-Arts San Fernando de Madrid. 1951 arrive à Paris. Expositions personnelles : 15 depuis 1941, en particulier Galerie Buchholz de Madrid depuis 1945 ; à Paris : Galerie Altarriba 1946, Galerie Breteau 1953, Galerie Arnaud 1954. Expositions collectives : 1950 Biennale de Venise. 1951 Biennale de São-Paulo. 1952-53 Surindépendants Paris, Biennale de Menton, Biennale de São-Paulo. Réalités Nouvelles.

LEGRAND René

Né à Nantes en 1923. Travaille à l'Ecole des Arts Décoratifs de Paris. Salon de Mai depuis 1949. Expositions de groupe, Galerie Saint-Placide. Salon d'Octobre, 1953-54. Expositions personnelles Galerie le Miroir à Bruxelles, et Galerie Arnaud 1954.

MANTON Maria

Née à Blida (Algérie). Arrive à Paris en 1947. Premières œuvres non-figuratives. Expositions particulières : Galerie des Deux-Iles 1949. Galerie Allendy 1951. Galerie Arnaud 1952-54. Kunstkabinet Horemans (Anvers) 1953. Expositions de groupe : Galerie Lydia Conti 1948, Rio de Janeiro, São-Paulo, Canada 1949. Amsterdam 1951. "Malerei von Heute" dans les musées de Cologne, Aix-la-Chapelle, Stuttgart, etc. 1953.

MAUSSION Charles

Né à Nantes en 1923. Etudes à l'Institut d'Art et Archéologie 1946-47. Aborde l'abstrait, rencontre Herbin 1949. Atelier Dewasne. Réalités Nouvelles depuis 1951. Expositions de groupe : Galerie Arnaud 1951, 1953. Première exposition Divergences, Galerie Babylone 1952. Turin, Florence, Milan 1953. Wuppertal 1954. Exposition particulière Galerie Arnaud 1952.

MILO Jean

Né à Bruxelles 1906. Académie des Beaux-Arts de Bruxelles 1923 à 25. Premiers dessins de tendance non-figurative 1926-28. Expositions personnelles : Galerie l'Oiseau Bleu 1926, Galerie Schwarzenberg 1932, Atelier de la Grosse Tour 1933, Palais des Beaux-Arts 1934 (Bruxelles). Galerie Zak, Paris 1937. Galerie de la Toison d'Or, Bruxelles, 1938. Galerie Breckpot, Anvers 1939. Galerie Dietrich 1941-42-45. Galerie Apollo 1943-48. Galerie Breughel 1946. Rétrospective au Palais des Beaux-Arts 1951. Galerie Arnaud 1953. Groupes : "l'Espalier" au Palais des Beaux-Arts 1935-37. "Jeune Peinture Belge" La Haye-Amsterdam 1946, Palais des Beaux-Arts à Bruxelles 1947, Allemagne 1950-51. "Art Abstrait" 1952-53.

MOSER Wilfrid (Galerie Jeanne BUCHER)

Né en 1914 à Zurich. Arrive à Paris en 1945. A travaillé chez Lhote et Léger. Commence à faire la peinture abstraite en 1949. Expositions : Kunsthaus, Zurich 1949. Stockholm, Lausanne, Zurich 1951. Galerie Jeanne Bucher 1952, 1954. New-York, Berne, Bâle, Cologne 1953. Salon de Mai 1954.

NALLARD Louis (Galerie Jeanne BUCHER)

Né en 1918 à Alger.

PAN Martha

Née en 1923 à Budapest. Etudes de dessin, peinture et sculpture de 1939 à 46 à Budapest. Arrive à Paris en 1947. Salon des Réalités Nouvelles 1950 à 53. Jeune Sculpture 1952-53. Exposition de groupe à Stockholm, Budapest. "Divergences" Galerie Babylone. Galerie Allendy, Galerie Arnaud. Aix-en-Provence. Exposition particulière Galerie Arnaud 1952.

PILLET Edgar

Né près de Bordeaux en 1912. Etudes à l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux. Travaille la sculpture avec Boucher et Despiau. Bourse de voyage en Grèce 1936. Prix Ad-El-Tiff 1937 pour un séjour à Alger. Vers 1940 se tourne définitivement vers la peinture. Retourne à Paris 1945. Aborde la peinture abstraite 1946. Réalités Nouvelles, Salon de Mai. Fonde avec J. Dewasne l'Atelier de l'Art abstrait. Exposition particulière Galerie Denise René 1951. Film "Genèse" 1953. Galerie Apollo, Palais des Beaux-Arts à Bruxelles. Helsinki. Exposition de groupe : "Klar Form" 1952. Aix-en-Provence, Galerie Denise René, Galerie Arnaud.

PINK Lutka

Née en Pologne. Expose aux Salons à Varsovie de 1930 à 37. Expositions particulières : Lodz, Pologne 1937, Galerie 8, Paris 1950. Galerie Jeanne Castel 1952, Galerie Arnaud 1954. Groupes : Londres, Aix-en-Provence, Tel-Aviv, Montreal. Salon de Mai 1951, 52, 54. Surindépendants, 1951.

SCHNEIDER Gérard

Né en 1896 à Sainte-Croix, Vaud (Suisse). Etudes à Neuchâtel. 1910 Travaille chez le peintre Blailé. 1916 à Paris. Ecole des Arts Décoratifs. 1918 Ecole des Beaux-Arts. 1920 Italie, Suisse. Y participe à plusieurs expositions. 1922 Retour à Paris, devient restaurateur de tableaux. 1926 Salon d'Automne. 1935 Salon des Surindépendants. 1946 Groupes chez Denise René et Lydia Conti. 1947 Réalités Nouvelles. Expositions particulières (peintures, dessins) Galerie Lydia Conti. 1948 Biennale de Venise. 1949 Expositions de groupe en Amérique du Sud, Allemagne, Danemark, Suisse, France, 1950 Exposition Galerie Lydia Conti. Groupe Galerie Carré à New-York. 1951 Galerie de Beaune, Galerie Carré. 1952 Galerie Stangl Munich. 1953 Galerie Ex-Libris, Bruxelles. 1954 Palais des Beaux-Arts, Bruxelles. Expose au Salon de Mai.

SOULAGES Pierre

Né à Rodez en 1919. Expositions dans divers salons à Paris de 1947 à 49, Salon de Mai depuis 1949. Expositions particulières : Galerie Lydia Conti 1949, Galerie Birch (Copenhague) 1951, Galerie Stangl (Munich) 1952, Galerie Kootz (New-York) 1954. Expositions de groupe : Stuttgart, Munich 1948, Dusseldorf, Hanovre, Wuppertal, Francfort, Cassel 1949 ; Recklinghausen 1950, Berlin 1951-52. Australie 1952-53. Anvers, Knokke-le-Zoute 1951, Bruxelles 1953. São-Paulo 1948 et Biennale 1953. Copenhague 1950, New-York 1949 à 52, Liverpool, Edimbourg 1952. Londres 1950-52, Amsterdam 1953, Turin 1951, Venise : Biennale 1952. Tokio 1951 à 53, Osaka 1951 à 53, Chaux-de-Fond 1950, Lausanne, Zurich 1952.

STAHLY François

Né à Constance (Suisse), en 1911. Arrive à Paris en 1931. Etudes à l'Académie Ranson 1931-38. Expositions de groupe : "Témoignages" 1937-38, René Drouin 1945, Galerie Mai 1950. A Bruxelles, Berne, Tokio, Berlin, Vienne, Copenhague, Anvers, Milan, etc. Salons de Mai, de la Jeune Sculpture, et les Réalités Nouvelles.

TINGUELY Jean

Né en 1925 à Bâle. Etudes à l'Ecole des Beaux-Arts de Bâle 1940 à 1944. Fait de la peinture de 1940 à 1950 ; depuis 1944 se spécialise dans les recherches spatiales. Exposition particulière : Galerie Arnaud 1954. Réalités Nouvelles 1954. Groupe Espace.

VISEUX Claude

Né à Paris en 1927. Premières peintures 1944. Etudes architecturales à l'Ecole des Beaux-Arts (Prix de Rome). 1950 Toiles non-figuratives. 1951 Exposition Galerie Vibaud. 1952 Salon des Surindépendants. 1953 Exposition Galerie La Gentilhommière. Biennale de São-Paulo : gravures. Salon des Réalités Nouvelles. 1954 Exposition Galerie Arnaud. Groupe à Vienne. (Wiener Sécession).

WENDT François-W.

Né à Berlin en 1909. 1928-1933 : Etudes universitaires. Commence à dessiner et à peindre pendant ses études (fréquente l'atelier de J. Bissier). 1931 : Premiers essais "abstraits". 1936 : Travaille avec Fleischmann. 1937 : Vient à Paris. Atelier Léger. Depuis 1938, expositions de groupe, et Salons des Surindépendants, Réalités Nouvelles et Octobre. 1951 Exposition personnelle à la Galerie Allendy. 1954 Exposition personnelle à la Galerie Parnass à Wuppertal.